

NOUBA
A Salah El MAHDI

Déserts de l'imaginaire
Palmeraies songeuses
Enfances ...
Tunisie
Tu es là,
Les yeux demandes
De tes très jeune femmes
M'ont ouvert la fraîcheur
Interdite des mosquées
Et l'atrium romain
Où le lézard languit de son rêve de pierre...
Blancheur des jellaba sur le bronze des peaux
Ocre calciné des blés mûrs
Ciel violet de profondeur
Et ce mendiant au eurs de soif
Extase !
Odeur de jasmin
Jusqu'aux oreilles de orants ...
Aimée,
Dans l'écho de ton absence
Je crie ton nom.
Il me souvient
De la pénombre médiale des souks
Et des musiques lancinantes de nuit
Accrochées à une lune peinte
Et de nouhas inaccessibles
Dans l'ivresse des luths et des kouitras
Et cette voix pure comme une amphore
Vendue des briques de tlemcen
Chanson d'amour
Plus troublante de se mot incompris.
Suis-je moi même
Encore
Dans ce monde d'un autre temps
Dans ce temps d'un autre monde?
L'Europe est morte
D'être allée trop loin
Dans son devenir.
Je retrouve ici
Je ne sais quelle sources
La chaleur d'avant le temps
Qui dormait en moi
Des lieux
Des hommes
Du don gratuit
Des fleurs et des sourires ...
Orient plus rêvé que le rêve
Je connais ta misère
Tes plaies ouvertes
Tes espoirs enfouis de soleil
Mais aussi ton étrange
Fascination
Comme une drogue
Qu'on voudrait fuir.